L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 19 MAI 1889.

West End.

A chaque plaisir son temps. Au début de la saison d'hiver l'événement principal est, pour la très grande majorité de notre population, l'ouverture de l'Opéra —et vous savez si l'on se porte en foule au contrôle pour cette première soirée; au début de l'été, c'est avec impatience aussi que tous attendent les concerts du West End.

En effet, il est certaines journées—et nous n'en sommes plus très éloignés—durant lesquelles il semble parfois que nous soyons ici comme dans une poêle à frire, dont les moustiques viennent encore nous multiplier les charmes.

Or, au sortir de cette friture forcée, c'est jouissance d'aller se dérisoler quelque peu aux brises du lac et d'avoir à contempler autre chose que des étalages de magasins, mille fois vus.

Donc la nouvelle de l'ouverture du West End, fixée aujourd'hui, aura reçu de tous très chaud accueil; aussi le New Orleans City and Lake Railroad Company peut mettre en ligne tous ses chars, s'il veut accommoder tous les excursionnistes de l'occasion, s'il tient à leur assurer sièges et confort.

Nous doutons même que le matériel y suffise aisément, si considérable qu'il soit. Rendez vous rue du Canal, si vous êtes curieux, et dès midi vous verrez la foule pressée d'assister à cette entrée de saison.

Celle-ci aura un intérêt particulier. En effet, la conduite des concerts du West End a été remise à un artiste de vrai mérite: M. Lenfant, que deux années d'exercice à l'Opéra ont fait connaître si avantageusement ici.

Ne croyez point cependant que l'expérience de M. Lenfant se limite à conduire les ouvrages lyriques; vous vous méprendriez. Depuis nombre d'années, et chaque saison d'été, il a eu la direction de l'orchestre de l'un des casinos les plus connus de France—le nom de cette ville ne nous revient point en ce moment; c'est donc là aussi une besogne artistique avec laquelle il est familier et dont il s'acquittera habilement comme de l'autre. On peut attendre de lui, avec confiance, des programmes sortant des voies battues; des menus artistiques, dont la diversité acquerra une vogue assurée à ces concerts.

L'orchestre où l'on a groupé les meilleurs éléments qu'on pût trouver à la Nouvelle-Orléans, se compose de 35 musiciens. Avec messieurs "H: Lenfant, chef d'orchestre, et "N. Strivay, sous-chef, il faut citer les solistes suivants: MM. Armand Veazey, Jules Wangler, J. B Meert, A. Doucet, "N. Strivay, "J. Sarjyeels, "E. Garnier, G. Staps, Victor Elnhorn, "F. Leclercq, "A. Lenom, "E. Mantes.

Les artistes dont les noms sont marqués d'un astérisque, appartiennent à l'orchestre de l'Opéra.

On sait que M. V. Nippert est chargé de la partie administrative de ces concerts. Il en sera donc un facteur fort utile.

Une première répétition a eu lieu hier au West End même; le succès en a été très marqué.

Dans une annonce qu'on trouvera sur une autre page de *l'Abeille*, la Compagnie du chemin de fer fait savoir au public que ses trains partent, le dimanche, toutes les dix minutes, des deux extrémités de la ligne; en semaine, à chaque demi-heure.

Le dimanche, le concert dont l'entrée est toujours libre, commence à 5 heures; les autres jours, à 6 heures.

Le programme d'aujourd'hui est ainsi composé: PREMIÈRE PARTIE; Ouverture "*America*," de Catlin; *Echos de la Plantation*, pot-pourri, Coates; *Mignit*, polka de Waldteufel; fantaisie sur des motifs de *Giroflé-Girofla*, Lecoq.

SECONDE PARTIE.—Ouverture de la *Dame de Pique*, Von Suppé; *Excelsior*, ballet, arrangement par Marengo; *Le Postillon*, valse de Fahrbach; *Inflammatus*, du *Stabat Mater*, de Rossini, avec cornet à pistons *obligé* par M. A. Veazey.

TROISIÈME PARTIE. — Ouverture de *Guillaume Tell*; *Une excursion à Coney Island*, composition épisodique par M. Totani, avec musique imitative de toutes sortes: coups de tonnerre, éclairs, chœur d'enclumes, feu d'artifice, décharge d'artillerie, le tout s'apaisant et se terminant par *Home, sweet home!* Ce qui ne vont nullement dire que le morceau vous cause le désir de retourner chez vous.

Vous vous en garderez bien, car il vous amusera, et de plus sera suivi de l'*Invitation à la valse*, Weber; *La Diligence*, brillant galop de concert, par Pessard.

QUATRIÈME PARTIE.—Grande fantaisie sur des motifs de *Carmen*, Bizet; *Violettes*, valse de Waldteufel; *Le Régiment qui passe*, Coverly, et enfin *Now here, now there*, galop très vif en couleur, de Faust.

Voilà, ce nous semble, qualité, quantité; de quoi satisfaire gourmets et gourmands.

Photographie.

On se rappelle la belle parure, l'étincellement, qui rehaussaient encore l'effet du Grand Autel de la Cathédrale St-Louis, lors de l'imposante cérémonie du 8 mai, où le Pallium était remis par le Cardinal Gibbons à l'Archevêque Janssens. Une foule immense était là, mais enfin beaucoup ne purent être admis au sein de l'Eglise déjà surabondamment pleine et furent privés de cet imposant spectacle.

M. L. Robira, le photographe distingué, dont nous prenons toujours plaisir à voir les travaux, n'a pas voulu que cette privation fut complète. S'il ne lui a pas été possible de photographier la nef avec tout son peuple de fidèles, du moins il a voulu en avoir la représentation, alors que sa parure était encore complète. C'était là une de ces idées d'artiste qui lui viennent si souvent; il l'a réalisée de la façon la plus heureuse.

Il a eu l'amabilité de nous adresser l'une de ces épreuves et c'est cordialement, sincèrement, que nous lui en adressons nos félicitations.

Le voilà bien le chevet, l'abside, avec ses colonnes et ses cintres, son tableau mural où la fantaisie se mêle à l'histoire; une scène des croisades dont les personnages se reconnaissent aussitôt, car les têtes sont celles d'ecclésiastiques, de laïques distingués, qui ont vécu, qui vivent encore parmi nous; les voilà ces dalles qui recouvrent des restes vénérés; voilà l'*ecce panis angelorum*, les trois statues: La Foi, l'Espérance et la Charité, les bannières déployées, les fleurs à profusion, les motifs charmants formés par des fleurs de feu, s'engrillandant dans leur polychromie autour du sanctuaire; le voilà tout ce flamboiement de la grandiose fête catholique et les trois mots consacrés—du pieux salut, de bienvenue: *Ad multos annos!* irradiant au-dessus du tabernacle. Les détails, cet ensemble que nous indiquons à peine, sont d'une netteté frappante, d'un rendu excellent. Il ne manque à la scène que les dignitaires de l'Eglise, que ce Clergé nombreux et brillant sous les ornements sacrés, et aussi cette multitude attentive, recueillie, pieuse, suivant l'un de ces services que le culte catholique sait toujours rendre si splendides.

Le tableau mérite d'être conservé et par ceux qui en ont vu la scène vivante, solennelle, et par ceux qui le connaîtront partiellement par la seule photographie de M. L. Robira.

Nous serions fort surpris s'il n'en recevait pas de nombreuses demandes dans son atelier de la rue Royale Nos 243 et 245; un atelier familier à tous ceux qui s'intéressent aux choses de l'art.

Exhibition.

L'Association des Artistes de la Nouvelle-Orléans, 59 rue Carondelet, inaugurera demain la quatrième exhibition annuelle des œuvres de ses Elèves, dessin, peinture, sculpture, crayons-nons.

Cette exhibition dont nous regrettons de ne pas connaître le catalogue, sera certainement pleine d'intérêt et attirera grand concours de monde.

Elle s'ouvrira demain lundi, ainsi que nous venons de le dire, et se prolongera jusqu'au mercredi 22 mai inclusivement.

Tous nos remerciements à l'Association des Artistes pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

MODES-BRODERIES. — Mme Mantilla, dont l'atelier est situé rue Royale 111, et qui appartenait récemment à l'une des premières maisons de Paris, est destinée à obtenir ici une vogue prompte et durable. On nous vante son goût dans la confection des robes, dans la spécialité des broderies, à la main ou à la mécanique. Prix très modiques.

PIANO ET CHANT—Nous devons à la maison Grunewald l'envoi des deux compositions suivantes: *Te souviens-tu?* paroles d'Alphonse Labitte, musique de George Rupès; *Cheerfulness*, valse d'Emile Richard.

—*Washington Centennial*, tel est le titre d'une nouvelle danse que vient d'écrire M. N. Martinez et que nous fait remettre M. Junius Hart, l'éditeur bien connu. Une actualité qui sera demandée.

[illegible] DYES [illegible]

JOURNAL DES DEMOISELLES. — Les abonnés du *Journal des Demoiselles*, (Paris, 48 rue Vivienne), et nous espérons que le nombre continue de s'en accroître, auront reçu leur numéro de la première semaine de mai, avec un plaisir marqué—nous nous adressons à tous, petits et grands, mais cette fois aux petits surtout.

En effet l'administration de cette élégante et instructive publication hebdomadaire, toujours en quête d'actualités, a eu la très heureuse idée de placer, parmi ses annexes, un délicieux cartonnage colorié de la Tour Eiffel. Ce numéro du quatre mai en contient la première partie; l'autre suivra dans la prochaine livraison.

Voilà un véritable joujou, un joujou absolument nouveau qui va faire le bonheur des enfants. Des indications détaillées, précises sont sur le cartonnage, on n'a qu'à les suivre en découpant le travail et l'on obtiendra une exacte reproduction de la fameuse Tour, dont les 300 mètres—bien comptés—rejettent dans l'ombre, comme proportions, la Cathédrale de Cologne, 159 mètres; Saint-Pierre de Rome, 152; la Cathédrale de Rouen, 150; la Grande Pyramide, 146; la Cathédrale de Strasbourg, 142; le Dôme des Invalides (Paris), 105; le Panthéon (Paris), 83; Notre-Dame de Paris, 66; Arc de triomphe de l'Etoile, 49. Il manquera peut-être bien quelques mètres à leur Tour Eiffel, mais enfin leur exigence n'ira pas jusqu'à s'en plaindre; et ce sera déjà fort joli pour tous, et spécialement pour ceux qui ne se donneront pas le luxe d'une excursion à Paris, d'avoir aussi leur Tour Eiffel à domicile. Nous recommandons cette charmante réduction.

Ce numéro du 4 mai est, d'ailleurs, très soigné sous le rapport du texte—traitant de toutes matières, sans celui des illustrations de modes, travaux à l'aiguille, gravures noires et coloriées, patrons, diversité d'annexes.

Ecole Normale.

Ainsi que nous l'annoncions hier les exercices de fin d'année de l'Ecole Normale de la Nouvelle-Orléans ont eu lieu hier au Tulane Hall.

Le programme se composait de discours par le juge A. A. Gunby, le Dr B. G. Cole, MM. Easton, Rogers; de lecture, de Dissertations, d'Essais par Milles Constance Michel, Carrie Blass, Lulu Pickett, Virginia Marion, Gertrude Byrne, Johanna Brown, Hattie Butler.

Hâtons-nous de le dire, c'était surtout sur cette partie du programme que se portait l'intérêt et cet intérêt a été pleinement justifié par la façon dont ces divers morceaux sont écrits, pensés et ont été lus. L'auditoire a souvent applaudi ces jeunes filles; applaudissements dont il était facile de comprendre la spontanéité, la sincérité.

En un mot il y a eu succès sérieux pour elles, et de ce succès Mme M. Stamps peut être fière aussi.

Mme Stamps appartient à une famille où le talent est comme natif; nièce de Jefferson Davis, elle brille par l'intelligence, le savoir, la haute notion du devoir. Elle s'affirme tout d'abord devant ses élèves par son mérite réel, et de plus elle a le don de sympathie, elle sait se faire aimer.

Cette affection qu'elle a le privilège de gagner vite, est aussi, sans doute, l'une des causes de sa réussite. On écoute qui l'on aime; et quand celle-là est un esprit distingué, d'une compétence sérieuse, les progrès viennent rapidement.

Du reste, Mme M. Stamps, principale de l'Ecole Normale de la Nouvelle-Orléans, est secondée par des professeurs dont la collaboration est précieuse et féconde aussi: Milles H. A. Suter, Cheyney, M. H. B. Chambers.

Nous ne saurions mieux terminer ces lignes qu'en publiant la liste des Graduées, au nombre de trente-trois. Le chiffre est éloquent; on ne saurait écrire un plus concluant éloge de la méthode d'enseignement à l'Ecole Normale:

Milles H. K. Butler, Joanna Brown, Gertrude Byrne, Virginia Marion, L. E. Pickett, Caroline Blass, Constance Michel, C. R. Greeve, M. C. Reynold, Johanna Brehm, Elma White, Evelyn Hamilton, M. V. Manning, Annie Kennedy, L. B. Goodwyn, F. P. Goodwyn, Bridget Hynes, Emma Clark, Mary McDermott, Mary Caulfield, M. E. Scott, R. V. Dever, Mary Robertson, Emma French, K. J. Hughes, A. M. Stickney, Z. E. Forbes, Janet Reid, J. B. Goetz, C. M. Chandler, Mary Quaid, M. A. Brady, W. G. Fisher—33.

Remerciement.

Nous recevons de Mlle Ida Peyton, l'artiste pastelliste bien connue à la Nouvelle-Orléans, une photographie, supérieurement réussie du cardinal Gibbons, dont le passage ici a laissé tant de souvenirs excellents.

Le modèle dont la pose ne vise nullement à l'effet, est rendu avec une frappante vérité. Cette pose est toute simple, toute sincère, dirons-nous; on y retrouve l'expression de bonté, l'expression fine aussi et presque railleuse, qui sont le double trait de la physionomie du prélat.

Nous remercions Mlle Peyton de son envoi; ajoute aux nombreuses épreuves fort appréciées que nous tenons déjà de l'atelier photographique rue du Canal, 147.

Mlle Ida Peyton vient d'achever un pastel du cardinal Gibbons, qu'elle se propose de présenter à l'une des sociétés de bienfaisance les plus actives, les plus sympathiques, de la Nouvelle-Orléans: Les Dames Hospitalières Louisianaises, dont Mlle Coralie Correjolles est la présidente.

Cette œuvre artistique sera vraisemblablement l'objet d'une loterie ou d'une rafle, dont le produit servira à soulager quelque misère. On ne saurait faire plus noble usage de son talent; la Charité est souvent une inspiratrice de l'Art. Mlle Peyton sait cela.

Excursion.

Crowley, ville de fondation nouvelle, est l'un des points qui, en ce moment, attirent le plus l'attention dans la partie sud-ouest de la Louisiane. Les acquisitions de terres s'y multiplient; il y a deux mois environ, la vente qui s'en est faite, on en a disposé pour une valeur de $15,000.

Afin de mieux activer le développement de cette région, une association s'est formée celle qui a pour titre: *Southwestern Louisiana Land Company*, pour président M. Alphonse Levy et pour administrateur M. W. W. Duson; le premier résidant à Opelousas, le second, à Rayne.

Dans le but de fournir aux acquéreurs le moyen de se rendre compte par eux-mêmes de l'avenir, des ressources actuelles de Crowley et de ses environs, on vient d'organiser une nouvelle excursion à prix réduit—$4 aller et retour—dont le départ est fixé à mardi prochain, à 10 heures et demie du matin par le Southern Pacific Railway. On sera de retour le mercredi 22, et toutes mesures ont été prises pour, une rien ne manque au confort des excursionnistes et sur la route et à Crowley. Un char spécial est réservé aux dames.

Nous remercions M. Alphonse Levy de l'aimable invitation qu'il adresse à l'*Abeille*.

—Nous recevons de M. P. Werlein: *La Joie*, valse de Mme Katherine Hunt Blackman; *Belle of Nelson*, gavotte de M. J. Foster Shepherd.

Entre un député et son valet de chambre:

—Joseph, il y a longtemps que je suis mécontent de votre service.... Vous fumez mes cigares, vous buvez mes liqueurs! Je vous flanque à la porte!

—Monsieur pourrait être plus poli et me dire: Je vous "boulange!"...

Un condamné à mort arrive devant la guillotine.

La vue de cet instrument lui inspire une répulsion qu'il ne cherche pas à dissimuler. Il pousse des cris et se débat aux mains du bourreau.

Pendant ce temps la foule s'impatiente.

A la fin, l'exécuteur, agacé, prend le condamné par le bras et, d'un ton sévère:

—Savez-vous ce qui va arriver avec vos simagrées? Vous serez mal guillotiné et vous laisserez une mauvaise réputation.

Guibollard s'en va à Marseille par un train omnibus. A son arrivée, l'ami chez lequel il se rend, lui demande pourquoi il n'a pas pris plutôt le rapide, qui lui aurait épargné pas mal d'heures de voyage.

L'autre, frappé de la justesse de l'observation, voulut repartir illico pour Paris, afin de revenir par ce train pratique.

L'indigène de la Cannebière a en toutes les peines du monde à le retenir.

Un bossu de première classe, nouvellement marié, se trouvait dans une maison avec un médecin qui, n'ayant jamais vu bosse pareille, le regardait avec ébahissement.

—Eh bien! mon cher, demande le maître du logis au nouvel époux, et la mariée? Et votre femme?

—Oh! ne m'en parlez pas, c'est déjà plein la dot!

—C'est donc cela! murmure le docteur à l'oreille de son voisin.

La pépie.

Une coutume barbare qu'on devrait combattre par tous les moyens, c'est celle qui consiste à mutiler de pauvres poules sous prétexte qu'elles ont la pépie.

Une poule qui ne boit pas a la pépie. Mais, malheureux qui vivez au milieu de la volaille et dont le premier devoir est de la connaître, comment pouvez-vous dire une ânerie pareille.

La poule ne se livre jamais à la boisson comme certains êtres de l'espèce bipède. Elle ne boit que pour faire passer son manger. Donc quand la poule ne boit pas c'est qu'elle ne mange pas, et si elle ne mange pas c'est qu'elle est malade. Donnez à sa maladie le nom qu'il vous plaira, mais pas celui de pépie, invention des plus impardonnables.

Entêté dans votre raisonnement qu'une poule a la pépie quand on ne la voit plus boire, vous saisissez la malheureuse, vous examinez sa langue, vous apercevez à la pointe une substance cornée, blanchâtre, et, triomphant, vous dites:

Voilà la pépie.

Barbare aveugle, vous extirpez cette espèce d'ongle que la nature a pris soin de donner aux poules pour ramasser le grain à terre. La victime meurt le plus souvent. Si elle parvient à guérir, une nouvelle substance cornée lui vient au bout de la langue tout comme un ongle arraché repousse.

Si l'opérateur de la pépie avait, pour s'éclairer, fait la visite de toutes les poules, il aurait vu que toutes ont le bout de la langue pourvu de la substance cornée. Il se serait dit alors: ce n'est pas là que réside le mal, et il aurait tâché de le découvrir ailleurs.

La maladie qu'on appelle si sottement la pépie, provient, le plus souvent, d'aphtes et même de chancres placés dans la gorge des poules.

Prise à son début, cette maladie est facile à guérir.

Il suffit d'un morceau de beurre gros comme une noisette et d'un morceau d'aloès gros comme un haricot-riz.

On glisse l'aloès dans le beurre et l'on fait avaler la pilule à la poule.

Une heure après, la poule est complètement guérie.

DUEL ENTRE UN TAUREAU ET UNE LOCOMOTIVE.—Un duel unique vient d'avoir lieu, près de Llanduno (Pays de Galle) entre un taureau et une locomotive. A deux milles de la ville, le chauffeur d'un train express ayant aperçu un taureau qui vagabondait sur la voie, ralentit le train et fit siffler la machine pour effrayer l'animal. Loin de prendre la fuite, le taureau rendu furieux par les jets de vapeur et les clameurs des voyageurs, se précipita tête baissée contre la locomotive, brisant les lanternes et endommageant à coups de cornes une des bielles; le mécanicien craignant un déraillement arrêta le train complètement; le taureau grimpa sur le marche-pied et on ne put l'en déloger qu'en le piquant avec un tisonnier rougi à blanc.

Le train allait se remettre en marche quand l'animal recommença à faire tête à la machine. Le chauffeur et le mécanicien, aidés des conducteurs du train, finirent, avec un paquet de cordes, par fabriquer un lasso, et par encercler le cou du taureau dans un nœud coulant. Les gardes barrières accourus parvinrent à l'entraîner dans un champ clos qui bordait la voie; le train continua enfin sa route et les voyageurs, très impressionnés par cette scène, purent voir le taureau suivre son ennemie la locomotive, parallèlement aux rails; une rivière seule put arrêter cette course furibonde.

Quand, le soir, le boucher à qui appartenait la bête échappée voulut en reprendre possession, on trouva qu'elle était atteinte de la rage, et la police dut requérir à la caserne un peloton d'exécution pour fusiller l'indomptable taureau.

LE MIROIR AUX ALOUETTES, SON ACTION SOMNIFÈRE.—Qui se serait douté que le vulgaire engin qui sert à attirer devant le fusil du chasseur la trop confiante alouette, planant dans les airs, deviendrait une cause d'effets physiologiques! C'est pourtant ce qu'a reconnu le Dr Luys.

Il résulte des recherches de ce médecin, que l'action fascinatrice déterminée chez les alouettes par un miroir tournant est susceptible, étant appliquée à l'homme, de développer chez lui, du moins chez certains sujets névrosiques de l'un et de l'autre sexe, des phénomènes d'hypnotisme très prononcés. Il suffit de mettre en présence d'un miroir à alouettes, que l'on fait tourner, un sujet névropathique quelconque, pour voir se développer chez lui, quelquefois instantanément, d'autres fois dans l'espace de huit à dix minutes, un état d'hypnotisme et de catalepsie, avec anesthésie complète de la peau. L'état hypnotique ainsi engendré est d'autant plus profond que l'on prolonge plus longtemps l'action du miroir en mouvement. On détermine le réveil en soufflant légèrement sur les yeux du sujet.

—Oui, disait une jeune fille moderne, il paraît que cette pièce est très jolie. Mais est-ce que je puis y conduire.... ma mère?

Pas un Bouton sur lui maintenant.

Très souffrant avec l'Eczema—Plus de cheveux—La chevelure couvert d'éruptions—Il croyait que ses cheveux ne repousseraient plus—Guéri par les Remèdes Cuticura—Les cheveux magnifiques et pas un bouton sur lui.

Je ne puis faire assez de louanges des REMÈDES CUTICURA. Mon petit garçon à l'âge d'un an était tellement souffrant avec l'eczema qu'il perdit tous ses cheveux. Son cuir chevelu était couvert d'éruptions, que les médecins disaient être de la teigne et que ses cheveux ne repousseraient plus. Désespérant d'obtenir une guérison par les médecins, je commençais à employer les REMÈDES CUTICURA, et suis heureux de pouvoir dire, avec le plus grand succès. Ses cheveux sont maintenant magnifiques, et il n'y a pas un bouton sur lui. Je recommande les REMÈDES CUTICURA aux mères comme étant la guérison la plus prompte, la plus économique et la plus sûre pour toutes les maladies de peau des bébés et des jeunes enfants, et je crois que toutes les mères qui ont un enfant malade me remercieront de l'avoir fait. MME M. E. WOODSUM, Norway, Me.

Un mal de huit ans causé par la fièvre, guéri.

Je dois vous envoyer les remerciements d'un de mes clients, qui a été guéri en employant les REMÈDES CUTICURA, d'un ancien mal, causé par une longue maladie ou fièvre il y a huit ans. Il était tellement malade qu'il en était effrayant et l'on crut qu'on serait obligé de lui amputer la jambe,—mais il est heureux de dire qu'il est entièrement bien,—sain comme un dollar. Il me prie d'user de son nom, il s'appelle H. H. CASON, négociant de cet endroit.

JOHN V. MINOR, pharmacien, Gainsboro, Tenn.

Affreuse maladie du cuir chevelu guérie.

Il y a quelques semaines, une femme souffrait beaucoup d'une maladie cutanée du cuir chevelu, et n'obtenait aucun soulagement des divers remèdes dont elle se servait, jusqu'au moment où elle essaya le CUTICURA. La maladie céda promptement à ce traitement, et en peu de temps elle fut entièrement guérie.

La maladie n'est plus revenue et le CUTICURA est classé comme No 1 dans notre opinion pour les maladies de peau.

RÉV. J. PRESSLEY BARRETT, D. D., Raleigh, Caroline du Nord.

Remèdes Cuticura

Sont une guérison positive pour toutes sortes de maladies de peau, de cuir chevelu et du sang, avec perte de cheveux, depuis les boutons jusqu'aux scrofules, à l'exception peut-être de l'ichthyosis.

Vendu partout. Prix CUTICURA 50c.; SAVON, 25c.; RESOLVENT, $1. Préparé par le POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

Demandez pour "Comment guérir les maladies de peau", 64 pages, 50 illustrations, et 100 certificats.

BEBÉS. Leur peau et leur cuir chevelu préservés et embellis par le SAVON CUTICURA. Absolument pur.

Remède de Sanford

—POUR LA—

cure radicale du catarrhe.

La guérison se fait sentir dès la première application et, rapidement elle devient radicale et permanente.

C'est la membrane muqueuse, cette étonnante enveloppe semi fluid qui entoure les tissus délicats des organes où passent l'air et les aliments, que le catarrhe attaque. Une fois fixé, il ronge toutes les parties vitales et rend la vie insupportable par la maladie et ses fâcheuses conséquences, affaiblissant le sens de l'ouïe, embarrassant l'élocution, détruisant l'odorat, viciant l'haleine, et empêchant toute jouissance des plaisirs du palais. Insidieusement, en débutant par un froid de tête, il attaque les tissus membraneux et atteint les os, mangeant leurs couches délicates et causant l'inflammation et d'autres symptômes dangereux. Rien, si ce n'est la parfaite extirpation du mal, ne rendra la santé au patient, et tous les palliatifs du monde ne feront que prolonger la durée des souffrances. La "Sanford's Radical Cure" par inhalation et usage interne reste permanent sans effet, même lorsque le mal avait fait de très grands progrès chez des personnes d'une constitution délicate, l'ouïe, l'odorat, le goûter ont été recouvrés et la maladie complètement guérie.

Le Sanford's Radical Cure pour catarrhe

consiste d'une bouteille du RADICAL CURE, d'une boîte du CATARRHAL SOLVENT et un INHALATEUR AMÉLIORÉ, bien enveloppés en un paquet avec toutes les indications voulues; prix $1.00; en vente partout.

POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

Dos faibles et endoloris.

[illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 mai 1889.—Indications: Pour la Louisiane: Temps beau, excepté légères pluies dans la partie est, température stationnaire dans la partie nord, plus frais dans la partie sud.

Température du 18 mai 1889.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	25
Midi	84	29
3 P. M.	82	28
6 P. M.	80	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

George Davidson à Mlle Elizabeth Taranto.
Arthur Gaspard à Mlle Louise Maurice.
Jean M. Daunes à Mlle Virginie Lewkowitz.
Henry Trinchard à Mlle Wilhelmina Weinbach.
Samuel S. Wells à Mlle Kate Beury.
Chas. G. Blanque à Mlle Georgina Nightbar.
Alex. G. Bernstein à Mlle Louise Bloch.
Simon H. Fronlichstein à Mlle Antoinette Samson.
Anthony Falco à Mlle Ernestine Kufner.
Lenitol Samborn à Mlle Alice Ponds.

Naissances.

Mme Gervase Voegtle, un garçon.
Mme Conrad S. Rubin, une fille.
Mme Wm. Passmore, une fille.
Mme Wm. Crescioni, une fille.
Mme Joseph P. Schwandt, une fille.
Mme James Fitzgerald, un garçon.
Mme Auguste Lambert, un garçon.
Mme Andrew B. Booth, un garçon.
Mme James Ross, une fille.
Mme Victor Perret, un garçon.
Mme E. Delvaille, une fille.
Mme Lyman S. Widney, une fille.
Mme Jean M. Daunes, une fille.
Mme Henry Benjamin, une fille.
Mme Charles Berard, une fille.
Mme Richard E. Wheeler, une fille.
Mme Giovanni Di Betta, un garçon.
Mme Domenico Manusseo, une fille.
Mme Emile Gaillardet, une fille.

Décès.

Mary A. Ford, 8 mois, 237 rue Commune.
Mme M. F. Smith, 30 ans, Alger.
Eugène L. Senat, 5 mois, 139 rue Market, Alger.
Robert C. Smith, 46 ans, 7 1/2 rue Roman côté Sud.
T. J. Devlin, 29 ans, 64 rue Quatrième.
Joseph Augustin, 46 ans, rue Dorgenois, près St-Philippe.
Jean P. Minjoiosi, 3 mois, Bayou St-Jean.
—— Louretta, 13 mois, Asile de la Louisiane.
Paul Derbès, 11 ans, 343 rue Villeré côté Nord.
Mme Anita Bent'ey, 29 ans, rue Moralès, près Port.
Mary Wallace, 3 mois, 85 rue Franklin côté Sud.
Peter Hannon, 52 ans, 320 rue Howard.
Joseph E. Ribet, 3 ans, 212 rue Orléans.
E. McConnell, 8 mois, Halfway House.
Francis Lee, 2 mois, 115 rue Marais.
Mary Arnoult, 4 mois, 741 rue Remparts côté Nord.
McClellan Brewer, 23 ans, coin Zimple et Dublin.
Martha Johnson, 60 ans, coin Quatrième et Carondelet.
Nicholas Attenoofer, 7 jours, rue Jersey, près Dufossat.
Un enfant du sexe masculin de Mme L. Merge, 441 rue Bienville.
Louis Surle, 31 ans, 190 rue Espagne.
Clementine Copland, 40 ans, 386 rue Gravier.
Jennie A. Kropp, 8 mois, 518 1/2 rue Fulton.
Catherine Zechnella, 22 mois, 191 1/2 rue Cypress.
Veuve E. W. Boullemet, 67 ans, 276 rue Terpsichore.
Susie M. Klotz, 3 ans, 157 rue Annunciation.
Mary Gibbs, 8 mois, Asile de St-Vincent.
Victor H. Ringgold, 9 mois, 172 rue Ste Marie.
Marie Dall'is, 20 ans, Mobile, Ala.
Albert Bonfontaine, 10 mois, 123 rue St-Pierre.

Un cas de diphthérie a été constaté au No 470 rue Moralès.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

F. Lambert à J. Buckenneyer, un terrain borné par les rues Union, Bourbon, Villeré et Robertson, $1125.

V. Bonseigneur à Mlle M. Bonseigneur, un terrain borné par les rues St-Philippe, Marais, Tremé et Dumaine, $1500.

Milles Bird à P. Berry, deux terrains bornés par les rues Claiborne, Derbigny, Canal et Gasquet, 4000.

J. Moran à J. Mahony, un terrain borné par les rues St James, Religieuse, St-Thomas, Céleste et Félicité, $950.

J. Larrieu au Mutual Loan and Building Co., un terrain borné par les rues Jackson, Homer, Vallette et Chestnut $725.

Mme Fiegel et A. Fiegel à Mme M. Hildebrandt, un terrain borné par les rues Philip, Jackson, Basin et St-Laurent $1200.

Mme E. Hedden à Mlle C. Weil, deux terrains bornés par les rues Canal, Robertson, Villeré et Gasquet $3250.

Myron H. Church au Mutual Loan and Building Co., un terrain borné par les rues Jackson, Chippewa, Josephine et Annonciation $3150.

J. Pendergrast à Mme E. Wehmer, un terrain borné par les rues Melpomène, Thalie, Magnolia et Clara, $1300.

T. Wolfe Jr à Wm F. Fulham, un terrain borné par les rues Berlin, Milan, Carondelet et St-Charles, $750.

J. Henderson Jr. à P. Montelcone, un terrain borné par les rues Plaquemines, Valence, Cadiz et Chestnut, $200.

A. Eichorn et autres à Mme R. Basile, un terrain borné par les rues Levée, Deuxième, Jefferson et Cambronne, $650.

C. de Meynard et autres à G. W. Byrne, Jr., un terrain borné par les rues Conti, Bienville, Decatur et Chartres, $4250.

Les mêmes à Mme J. P. Rousset, un terrain borné par les rues Chartres, Decatur, Jefferson et Toulouse, $3650.

Mme M. Hyman à W. G. Vincent, un terrain borné par les rues Dorsière, Decatur, Canal et Douane, $15,000.

Mme D. Heins et A. Heins au Mechanics Homestead Association, un terrain borné par les rues Powder, Alix, Bouny et Peter, $798.

V. Marquer à Mlle K. S. Sanfley, un terrain borné par les rues Canal, Douane, Roman et Prieur, $900.

Ventes immobilières. — Liste des ventes effectuées hier à la Bourse d'Encan:

Par Jas. P. Guinault.

Une petite résidence, couverte en ardoises, ayant quatre chambres, galerie, citerne, lieux d'aisance, etc., etc., dans l'îlet borné par les rues Dorgenois, St-Pierre, Rocheblave et la Promenade Carondelet, $500.

Une grande résidence contenant huit pièces, une grande étable à vaches de la capacité de 36 têtes, greniers à foin, hangar, trois citernes, puits, lieux d'aisance, etc., etc., dans l'îlet borné par les rues Dumaine, St-Philippe, Hagan et Rendon, $1625.

Une bâtisse couverte en ardoises, ayant six chambres, une grande écurie avec accommodation pour 36 têtes d'animaux, hangar, citernes, puits, etc., etc., dans l'îlet borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Cinquième et Sixième, $390.

Une petite maison couverte en ardoises, ayant trois chambres, galerie devant, hangar, citerne, lieux d'aisance, etc., etc., dans l'îlet borné par les rues Dumaine, St-Philippe, Salcedo et Lopez, $660.

Par Spear & Escoffier.

La gentille résidence d'été de feu Thomas F. Bragg, dans le bourg de Mandeville, $930.

Par W. I. Hodgson & Fils.

Le cottage No 86 rue Marengo, $4100.

Par Hoey et O'Connor.

Le morceau de terre au pied de l'avenue Napoléon, $1170.

Par Baumgarden & Friederichs.

La propriété formant le coin des rues Jackson et Camp, $2200.

Vingt actions du New Orleans, City and Lake Railroad, $111 1/2.

Résidence No 448 avenue St-Charles, $7600.

Cour de Circuit.—Dans le procès de la "Western Land and Emigration Co." contre George Guinault et autres, le juge Pardee a émis un décret perpétuant l'injonction déjà rendue, qui défend à C. H. Parkete et I. W. Patton, collecteurs de taxes, de vendre certaines propriétés pour taxes restées impayées.

George Guinault, recorder des hypothèques, est condamné à annuler l'inscription de certaines taxes.

Le demandeur est condamné aux frais et dépens.

Cour Civile.—L. E. Salles contre George Emmer; procès en réclamation.

La Pittsburg and Southern Coal Company contre Jacob Von Hoven et autres; procès pour loyer d'une propriété sur la levée.

L'Etat ex rel. veuve Georgina Capdevielle contre le recorder des hypothèques et autres; procès pour l'annulation d'inscriptions de taxes.

M. A. Belcher contre Charles M. Holden; procès pour un effet impayé.

Mark, Levy et frère contre Edward L. Israel; procès pour un compte.

Daniel Candiff et autres contre la Louisville, New Orleans et Texas Railroad Company; procès pour $15,000 de dommages.

Elizabeth Brink Hestling contre Bernard J. Brink, tuteur, et autres; procès en partage de biens.

L'Etat ex rel. W. W. Handlin contre Warren Easton, surintendant du bureau des écoles; procès pour obtenir un mandamus.

L. R. Sassinot contre Félix Miglario, procès pour $264. 81.

Cour Criminelle.—Section A.—Domingo Rodriguez, accusé d'attaque à main armée; l'accusation a été retirée.

Julius Garlick, voies de fait; $5 ou 10 jours.

Propositions pour construction de levées.—Les soumissions cachetées pour construction de levées ont été ouvertes hier à midi au bureau des ingénieurs d'Etat. Les voici dans l'ordre où la commission en a pris connaissance:

Port Allen, West Baton Rouge rive droite—Robert McNamara, 18.41 cts.; P. Harnan, 22 cts; S. D. Moody, 16.73; Peter J. Frezevant, 17.

Sunnybank levee, Est Baton Rouge, rive gauche—H. O. Brown, 15.22; A. L. Denham & Co., 14 1/8.

Fortville levee, Iberville, rive droite—T. T. Allain, 14 5/8; Robert McNamara, 16; P. Harnan, 23; J. N. Ogden, 14.98; M. Welsh, 16 7/8; Peter J. Trezevant, 15.

Souvenir Levee, Ascension, rive droite—M. Lemann, 16; P. Harnan, 20; E. P. White, 17; J. N. Ogden, 15; Peter J. Trezevant, 14.75.

Jamestown Levee, St-Jacques, rive droite—P. Harnan, 17.08; E. P. White, 16 1/2; D. Klotz & Son, 14.74.

Longview Levee, St-Jacques, rive gauche—P. Harnan, 19; J. N. Ogden, 14.95.

Lower St-John, St-John, rive gauche—J. N. Ogden, 15 cents; John J. Frawley, 24 1/2; Martin Head, $15 1/2.

Speranza, St-Charles, rive droite—T. T. Allain, 16 3/4; P. J. Tynell, 15 1/2; E. P. White, 18; J. N. Ogden, 16 1/2; Peter J. Trezevant, 14; Martin Head, 17 1/2.

Recan Grove, St-Charles, rive gauche—John Cleary, 14 7/8; P. J. Tyrrell, 11.95; P. E. St-Martin, 16; J. N. Ogden, 14.93; John J. Frawley, 18 7/8; levée Caernavon, Plaquemines, rive gauche, John Cleary, 17; levée Medora, Iberville, rive droite, T. T. Allain, 15.90; H. A. Robo, 15.44; E. P. White, 18 3/4; M. Welsh, 17 7/8; Peter J. Trezevant, 15.

Les propositions les plus faibles seront soumises au Gouverneur, savoir: Port Allen, S. D. Moody, 16.73; Sunnybank, A. L. Denham & Co., 14 1/8; Fortville, T. T. Allain, 14 5/8; Souvenir, Peter J. Trezevant, 14.75; Jamestown, D. Klotz & Son, $14.74; Longview, J. N. Ogden, $14 95; Lower St-John, J. N. Ogden, $15; Speranza, Peter J. Trezevant, $14; Pecan Grove, John Cleary, $14 7/8; Caernavon, John Cleary, $17; Medora, Peter J. Trezevant, $15.

Confiserie et bar — Ouverture.—M. J. A. Buisson, un jeune homme que nous n'avions pas le plaisir de connaître, mais qui est évidemment fort intelligent, qui connaît son métier, vient de fonder, à l'encoignure des rues Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra, dans l'ancienne maison Lefont, une confiserie et une buvette de premier ordre. Un salon fort élégant pour dames est attaché à l'établissement. On n'y trouve que de la pâtisserie et de la confiserie extrêmement fines. Du reste, le confiseur-artiste — un confiseur parisien, s'il vous plaît — engagé par M. Buisson, a voulu donner, dès ses débuts, des preuves de son savoir-faire; il a construit une pièce grandiose, la plus élevée que nous ayons vue en ce pays; elle prend presque toute la hauteur de la vitrine et s'appelle la Tour Eiffel. Tout cela, fait en pastillage, c'est-à-dire en sucre pilé, mêlé avec des blancs d'œufs, se tient sur ses pieds, sans le secours d'aucun fil de fer.

Comment ce frêle édifice, pesant de 125 à 150 livres de sucre, sans compter le poids de plus de 200 douzaines de blancs d'œufs, ne s'écroule-t-il pas? C'est ce que nous avons de la peine à nous expliquer.

Mais, nous vous recommandons, surtout, les vins et les liqueurs de la maison; ils sont exquis. Quant à la pâtisserie, elle est de qualité tout à fait supérieure. Nous prédisons à M. Buisson un beau succès pour l'hiver prochain, surtout si, comme il en a l'intention, il monte un restaurant.

Voilà pour les familles qui vont à l'opéra un établissement où l'on peut se hasarder, avec la certitude de se trouver en bonne compagnie. En attendant, on y peut déguster des glaces et un soda exquis, pendant l'été. Nous félicitons M. Buisson de son excellente idée et lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

Retraite Spirituelle pour messieurs.—La Société du St-Esprit donne, les mercredi, jeudi et vendredi, 4, 5 et 6 juin, en l'Eglise St-Alphonse, rue Constance, près St-André, sa retraite spirituelle annuelle, pour hommes et jeunes gens. Les cérémonies auront lieu, le soir, à 7 heures et demie.

Il y aura sermon par un des plus éloquents prédicateurs de la Congrégation des Rédemptoristes. Le sermon sera suivi de la Bénédiction du St-Sacrement. L'office sera chanté en plain-chant, en chant grégorien, par toute l'assistance. Tous les catholiques, adultes ou enfants, membres ou non de l'Association, sont invités à assister aux cérémonies.

Arrestation. — Hier matin, les agents ont mis la main, sur un nommé Alexandre White, qui avait réussi à se soustraire à leurs poursuites depuis le 23 mars, époque à laquelle ils le soupçonnèrent d'être l'auteur d'un vol qui fut commis, chez M. A. Bufort rue Dryades No. 427, et qui consistait en bijoux, pistolets, etc., le tout pour une somme de $71.

On a retrouvé sur le prisonnier certains des objets volés et plusieurs autres chez un brocanteur, lequel a certifié qu'ils avaient été engagés chez lui par White.

Le prisonnier a été renvoyé à la prison de paroisse, à défaut d'un cautionnement de $1000.

Incendie.—Hier matin, à 1 heure, un grand incendie a détruit, dans le quartier des rues Rocheblave et Perdido, les huit maisons suivantes: Rue Rocheblave, le No 101, appartenant à M. James Mitchell, qui l'occupait. Maison et mobilier assurés pour $850 et endommagés pour $1000.

Le No 103, appartenant à M. Hart, et occupé par Wm Hart, pas d'assurance sur le mobilier. Perte $200.

Le No 109, appartenant à Mme Hart, et occupé par P. M. Dillon; assurance à la Firemen's Company; pertes, $1000.

La maison à un étage, encoignure Rocheblave et Perdido, appartenant à Mme Hart, et occupée par P. Rebago comme épicerie; assurance sur le stock, $2600; pertes, $1500.

Une bâtisse, rue Perdido, appartenant à la Building Association, servant à l'Eglise Baptiste; perte, $1500; assurance, $1200.

Le No 381 rue Perdido, habité par Jos. Distah et lui appartenant; assurance à la Home Company pour $400; pertes, $800.

Le No 383 Perdido, appartenant à Mme Bloom; assurance, $200, à la compagnie Germania.

Le No 384, rue Perdido, a été endommagé pour $50. Assurance $1000 à l'agence J Smith & Co.

La cause du feu est inconnue. Le manque d'eau a seul permis à l'incendie de prendre de telles proportions.

Arrestation.—Hier, à 9 heures du matin, à la requête de M. J. L. Ross, secrétaire de la Crescent Brewing Company, on a arrêté, à l'hôtel Vonderbank, un nommé H. C. Dermukes, accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes et par un effet frauduleux.

Le 14 mai dernier, Dermukes est allé chez M. Ross, et a demandé un chargement de bière, en disant qu'il habitait Trinity, Texas, et qu'il avait ici plusieurs mules.

Il paya avec un effet de $30, signé Ball Huchings & Co., de Galveston Texas.

M. Ross accepta l'effet et télégraphia à messieurs Ball Huchings & Co., qui répondirent que Dermukes ne leur était pas connu, et qu'il n'avait d'argent chez eux.

Au moment de son arrestation Dermukes avait sur lui un chèque de MM. May & Voght, par qui il était employé pour voyager dans la contrée.

Le prisonnier est recherché par la police du Texas pour un délit semblable à celui qui a causé son arrestation ici.

Paragraphes. — Les professeurs ont touché hier leurs appointements du mois de mars.

—Anne Halpin et sa fille Jennie, habitant rue Julia No 67, et dont les voisins se plaignaient depuis longtemps, parce qu'elles troublent la paix publique, ont été condamnées hier pour ce délit à $25 ou 30 jours chacune.

—Roger Howard, contre qui pèse une accusation de vol de cheval, depuis le 29 janvier, a été arrêté par le sergent Kenny et le caporal Porteus.

—John Laborde, accusé d'attaque à main armée sur John Bueber, a été placé sous $500 de caution par le recorder Murphy.

Grosbinet entre chez un concierge:

—Vous avez un appartement à louer?

—C'est 3,000 francs avec balcon.

—Et sans le balcon?

Cet ivrogne de Cognefort avait la déplorable habitude de régaler, journellement, son épouse d'une formidable raclée; si bien que madame vient de le planter là.

Comme il racontait la chose à l'un de ses copains, celui-ci a dit:

—Vous êtes quittes!

Cognefort le, regardant d'un air ahuri, l'ami ajouta:

—Dame, oui. Tu levais la main. Elle a levé le pied!

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Rente Française.

Paris, 18 mai.—Le trois pour cent est coté à 87 francs 62 1/2 centimes.

Le steamer "Umbria."

Londres, 18 mai—Le steamer *Umbria*, parti de New York pour Liverpool, a été signalé le 17 mai à Browhead. La traversée a été de six jours et trois heures.

Le steamer espagnol "Emiliano."

Londres, 18 mai—Le steamer espagnol *Emiliano*, capitaine Bengoche, parti de la Nouvelle-Orléans le 25 avril par voie de Newport News pour Liverpool, est arrivé à Queenstown avec un incendie à bord.

Le steamer anglais Missouri.

Londres, 18 mai—Le steamer anglais *Missouri*, capitaine Murrell, parti le 3 mai de Baltimore pour Londres, est arrivé ce matin dans la Tamise.

Une ovation a été faite au capitaine Murrell en l'honneur de l'énergie qu'il a déployée pour sauver les passagers et les hommes d'équipage du steamer *Danemark* qui a sombré en mer récemment.

Tous les boutons de l'uniforme du capitaine ont été arrachés par la foule enthousiaste, en souvenir du mémorable événement.

Complot pour assassiner le czar.

Londres 18 mai—Les nouvelles de St-Pétersbourg annoncent qu'on a découvert une conspiration parmi les officiers de l'armée pour assassiner le czar.

Les officiers des régiments stationnés à Moscou et à Varsovie sont accusés d'être impliqués dans le complot et trois d'entr'eux se sont suicidés.

Une bombe a été trouvée dans les quartiers d'un des officiers à Varsovie.

Des centaines de conspirateurs ont été mis en état d'arrestation.

Altercation entre MM. Henri Rochefort et Pilotel.

Londres, 18 mai—M. Henri Rochefort, accompagné d'amis, se promenait, ce soir, rue Régent, et a rencontré M. Pilotel.

Des paroles injurieuses ont été échangées et ce dernier a menacé de frapper M. Rochefort s'il ne consentait pas à une rencontre. M. Rochefort a tiré un revolver de sa poche et allait faire feu sur son interlocuteur si un individu qui assistait à la scène ne lui avait arraché l'arme des mains.

Ils ont tous deux été arrêtés par la police qui les a conduits à la station, où M. Pilotel a porté une accusation d'assaut contre son adversaire. Après examen du revolver on a constaté que tous les cylindres étaient chargés. M. Rochefort a été mis sous caution.

M. G. W. Smalley.—Le ministre R. T. Lincoln.

Londres, 18 mai.—Le rapport qui annonçait que M. G. W. Smalley, le correspondant londonien du *New York Tribune*, devait être attaché à la légation des Etats-Unis à Paris, est démenti.

M. Robert T. Lincoln, ministre des Etats Unis en Angleterre, a loué une maison sur Cadovan Square pour la saison.

Violentes tempêtes en Autriche.

Vienne, 18 mai—Des tempêtes désastreuses se sont abattues sur diverses parties de l'Autriche, aujourd'hui. Trois personnes ont été tuées près de Vienne. On rapporte plusieurs catastrophes à proximité de Pillen.

Des maisons se sont affaissées à Rakowitz et Bieckowitz. Neuf cadavres d'enfants ont été retirés des ruines. A Zeno, on rapporte trente victimes.

Conférence Samoane.

Berlin, 18 mai—La quatrième séance de la conférence Samoane a eu lieu hier dans une salle du département des affaires étrangères.

La Gazette de Cologne.
La North German Gazette.

Berlin, 18 mai—La *Gazette de Cologne* dit que la grève des mineurs ne justifie pas la proclamation d'état de siège en Westphalie, lancée par l'empereur.

La *North German Gazette* contredit cette assertion et ajoute que la Constitution autorise l'empereur à proclamer la loi martiale dans tout district où l'ordre public est menacé.

Nouvelles de Berlin.

Berlin, 18 mai—La séance de la Conférence Samoane a été ouverte vers 2 heures cette après-midi par le comte Herbert Bismarck, qui préside toutes les séances, conformément à la coutume établie qui donne le droit de présider toute conférence au plus haut fonctionnaire du gouvernement. Le comte Herbert Bismarck se trouvait l'extrémité supérieure de la table et tournant le dos à un petit bureau sur lequel l'ex-empereur Frédéric avait l'habitude de travailler durant les quelques mois de son règne.

A sa droite était le baron Von Horstein, puis venaient MM. Mason, Phelps et Bates ainsi que les divers secrétaires de la Commission. Il n'y a rien eu de bien important à cette séance, le but étant de prendre lecture des rapports des sous-comités. Jusqu'ici les Américains ont eu le dessus, et les feuilles berlinoises se plaignent amèrement du succès obtenu jusqu'ici par les représentants des Etats-Unis.

Malgré le mutisme des membres de la dite Commission, on sait aujourd'hui qu'à part la question d'indemnité en faveur des marins allemands tués et décapités par les Samoans, et deux ou trois autres questions secondaires, les travaux de la Commission sont presque terminés. On croit aussi que la restauration de Malietoa au pouvoir est assurée. Le bruit court que la Commission est unanime en faveur d'une indépendance absolue de Samoa quand le peuple aura prouvé qu'il est capable de se gouverner.

La question de l'indemnité sera débattue bientôt; ce qui pourraits bien prolonger de quelques semaines les séances de la conférence. On ne croit pas qu'on soulève le point relatif à la part prise par Klein, dans l'affaire qui a eu pour résultat la mort des marins allemands. Durant les délibérations la discussion s'est toujours engagée entre les commissaires des Etats-Unis et de l'Allemagne, ceux de l'Angleterre gardant la neutralité.

Les sujets allemands, français et américains qui habitent Samoa se sont rendus acquéreurs d'une vaste étendue de terres à Apia, de sorte qu'il en reste fort peu pour les indigènes; et l'on maintient que leurs titres sont très douteux dans nombre de cas, ces terres leur ayant été données par des indigènes en échange de liqueurs et autres marchandises. La meilleure indication d'une solution satisfaisante est l'invitation faite par l'Empereur à tous les commissaires d'assister à une réception qui aura lieu lundi. La *Gazette de Cologne* dit qu'une autre séance terminera les travaux des délégués.

Cette opinion n'est pas partagée au bureau des affaires étrangères. Loyal Buckingham doit partir mardi pour Londres, où l'appellent des affaires urgentes. Il sera remplacé par M. Crossby, second secrétaire de la légation américaine.

M. Crow retournera à son poste à l'ambassade anglaise, à Paris, le 28 courant.

Sir Edward Mallett, ambassadeur anglais, donnera une réception aux délégués avant le départ de M. Crow. A la fin de la session, le comte Herbert Bismarck doit donner un splendide banquet.

L'empereur, impatient de ne pouvoir arriver à rétablir la paix entre les propriétaires de mines et les mineurs, a demandé aux autorités de la province de Westphalie d'exprimer aux diverses compagnies de mines son désir impérieux d'un compromis immédiat. Le bruit court que la province a envoyé sa démission parce que l'empereur lui avait reproché d'avoir envoyé de faux rapports relativement aux diverses rixes qui ont eu lieu entre les grévistes et les troupes. L'opinion publique est de plus en plus en faveur des grévistes.

On nie semi-officiellement que l'empereur ait dit à la délégation des ouvriers que si ceux-ci résistaient aux troupes, qu'il les ferait fusiller. La sympathie de Sa Majesté pour ces ouvriers met à néant pareille assertion. Herr Liebknecht et Bebel ont invité les délégués à une conférence avec les membres socialistes du Reichstag, mais ils ont décliné l'invitation ayant entendu une remarque faite par l'empereur, en ces termes: "N'associez pas votre mouvement à celui des socialistes."

La grève des constructeurs augmente à Berlin; les ouvriers ayant donné à leurs patrons jusqu'à vendredi pour faire droit à leurs demandes.

De violents ouragans se sont abattus en Saxe, Hesse et Thuringe, accompagnés de pluies torrentielles. Nombre de ponts ont été balayés et l'on constate plusieurs victimes.

L'évêque de Waterford mourant.

Berlin, 18 mai.—Le nouvel évêque de Waterford se meurt.

Le Capt. Wissmann.

Zanzibar, 18 mai—Le Capt. Wissmann fera sous peu une attaque sur Kilwa, qui se trouve en ce moment entre les mains des insurgés.

Le Dr Peters est parti pour Bugamoyo, d'où il se rendra lundi à Vitu.

Le Czar.

St-Pétersbourg, 18 mai—Le Czar a nommé le Czarevitch membre du Conseil de l'empire et du Conseil des ministres.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 18 mai—L'état de la Banque impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 9,000,000 de marcs.

Le pape est en bonne santé.

Rome, 18 mai—On a appris aujourd'hui au Vatican que la rumeur de la maladie soudaine du Pape était sans fondement. Sa santé est bonne et il donne audience journellement.

Un journaliste excommunié—Arrivée du ministre Ryan.

Ville de Mexico, 18 mai—L'archevêque Labastida a excommunié M. Tarrese, le journaliste.

M. Ryan, ministre des Etats-Unis au Mexique, est arrivé en cette ville aujourd'hui. Il a été reçu à la gare par des représentants de la colonie américaine.

Cyclone.

St-Louis, 18 mai.—Un cyclone s'est abattu hier sur le nord du Texas. Il y a eu des dommages considérables.

Le Dr Cronin.

Chicago, 18 mai—La nouvelle de l'apparition du Dr Cronin à Toronto est démentie ce matin par le télégramme suivant émanant d'un fonctionnaire de Chicago, envoyé expressément pour s'en assurer:

"Detroit, 18 mai — A George W. Hubbard, surintendant de la police:

"J'arrive de Toronto. Cronin n'y a jamais paru.

"Signé: DENNIS SIMMONS."

Bruit d'un accident de chemin de fer.

Nashville, Tenn., 18 mai—On fait circuler le bruit d'un accident survenu à un train à passagers du Louisville & Nashville R. R., près de Franklin, Tenn. Jusqu'ici on n'a pu obtenir aucun détail.

Funérailles de M. Allen Thorndyke Rice.

New York, 18 mai—Les funérailles de M. Allen Thorndyke Rice ont eu lieu aujourd'hui à 10 heures du matin à l'église "Grace," coin de Broadway et de la 10me rue.

Les porteurs des coins du poêle étaient: Le Vice-Président Levi P. Morton; Walker Blaine, représentant le département d'Etat; le général W. T. Sherman, l'ex-maire Edward Cooper, Pierre Lorillard, Chauncey Depew, S. B. Olin, William Jay, William P. Douglas et W. W. Astor.

Les restes ont été déposés dans un cercueil en bois de rose, avec une plaque portant le nom du défunt, la date de sa naissance et la date de son décès.

Le cercueil disparaissait sous les fleurs. Parmi les dons floraux s'en trouvait un envoyé par le Président et sa femme.

Le cortège funèbre est arrivé à l'église à 10 heures. Il y avait une foule considérable à l'église et dans les rues adjacentes.

L'évêque Potter officiait, assisté du Rév. Dr Huntington, recteur de l'église Grace.

Départ de Mme Levi P. Morton.

New York, 18 mai—Parmi les passagers partis aujourd'hui pour le Havre par le steamer *La Normandie*, se trouvaient Mme Levi H. Morton, femme du vice-président, et sa fille, Edith.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 18 mai.—Voici le rapport hebdomadaire des banques:

Réserve, augmentation	$5,231,750
Prêts, diminution	3,315,500
Espèce, augmentat en	3,469,300
Legal Tenders, augmentation	2,477,400
Dépôts, augmentation	2,859,800
Circulation, diminution	9,700
Les banques ont maintenant	14,204,325

en plus de la règle de 25 pour cent

Le jeune Toto, âgé de cinq ans, est tombé en jouant et s'est mis à pleurer.

—Comment, lui dit sa mère, tu pleures, toi, un homme!

L'enfant s'essuie les yeux:

—Eh bien! répondit-il, je veux bien ne pas pleurer, mais alors je dirai comme papa:

Sac...... à papier, que je m'ai fait mal....

Entre époux:

La femme.—Je ne sais réellement duquel de nous deux notre fille a pris la mauvaise langue qu'elle a. Pour sûr, ce n'est pas de moi!

Le mari.—Assurément, car tu as encore la tienne.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 15, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, François.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Lim. Ex...7:00 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 5 Coast.....9:00 am	No 6 Coast.....9:40 pm
No 1 Fast Mail.7:20 pm	No 2 Lim. Ex...3:05 pm
No 7, Exc. dimanche.....9:35 pm	No 8, Exc. dimanche.......7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen....9:15 am
No 3 Ohio and N. O. Lim..7:30 am	No 4 St-Louis and Ohio Ex...5:00 pm
No 5, Exc. dimanche.....8:45 pm	No 5, Exc. dimanche.....7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.....7:00 pm	No 51 California Express.....8:00 am
No 54 R. R. Local.....10:25 am	No 53 R. R. Local.....3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited...3:35 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fastline..7:15 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:00 am	No. 2.........4:00 pm
No. 3.........5:43 pm	No. 4.........8:05 am
No. 5.......10:10 am	No. 6.........4:10 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor...3:10 pm	No 20 Califor..11:25 am
No 17 Local....6:55 am	No 18 Local....7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach....9:30 am Dimanches seulement—6:00am., 4:00pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche.
Arrivée.......7:00 pm | Départ.........7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée.......8.45 am | Départ.........4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 20 MAI 1889.

Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Point Houmas—MARY Z COMEAUX, à 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

MARDI, 21 MAI 1889.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M

Fleuve et rivières

Memphis, 18 mai.—Le fleuve baisse. Temps clair et chaud. Pas d'arrivages. Départ, Arkansas City pour Natchez à 10 a m.

Le soir—Le fleuve a baissé de 3 pouces. Pas d'arrivages ni de départs. Temps clair et chaud.

Cairo, 18 mai—Le fleuve a 13 pieds et baisse. Temps beau et chaud. Arrivés, Henry Lourey de St-Louis à 11 a m; City of New Orleans de St-Louis à 11 a m. Départ, My Choice pour St Louis à minuit.

Louisville, 18 mai—La rivière monte—7 pieds 6 pouces dans le canal, 5 pieds 4 pouces aux chutes. Temps couvert et agréable.

Louisville, 18 mai, soir—La rivière monte—7 pieds 7 pouces dans le canal; 5 pieds 5 pouces aux chutes. Temps couvert et chaud.

Evansville, 18 mai—La rivière a 9 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair.

Cincinnati, 17 mai—La rivière a 16 pieds 11 pouces et baisse. Temps clair; thermomètre 86. Arrivé, Commonwealth de la Nlle-Orléans.

Wheeling, 18 mai—La rivière a 7 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Marchés.

Paris, 18 mai—Les rentes 3 pour cent 87 francs 62 1/2c

Londres, 18 mai, 2 p m—Consols à la clôture 99 3/16 au comptant et 99 3/16 à terme.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 18 MAI 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Floridian, Sandrey, Liverpool.
Steamship Hutchinson, Baker, Key West, via Punta Gorda.
Goëlette (ang) Clara L Dyer, Bodden, Utilla.
Goelette (ital) Cefalu, Rivara, Ruatan, sur lest.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Discoverer, Hughes, Liverpool, via Progresso et Vera Cruz (précédemment rapportée à la Quarantaine.)
Steamship (ang) Hixham, Adams, Palermo.
Steamship [ang] Carribean, Daniels, Liverpool, via les Barbades, Trinidad, LaGuayra, Savanilla, Colon et Port Limon, [précédemment rapporté à la Quarantaine.]

A LA QUARANTAINE.

Steamship (ang) Andean, Wrake, Liverpool, via les Barbades, etc.
Barque (port) Triumpho, Evangelisto, Rio de Janeiro, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Paul Tulane, Libano, Bayou Sara.
Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
Alvin, Kouns, Bas du fleuve.
Lougre Kentucky, ——, Golden Ranche.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Floridian 3405 balles coton 84,000 boisseaux maïs en grenier 1138 sacs tourteaux 49,597 pieds bois de charpente pin 6000 douves et cargaison en transit.

KEY WEST VIA PUNTA GORDA—par steamship Hutchinson—2500 colis divers.

UTILLA—par goëlette Clara L Dyer—3 colis divers 7000 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

UTILLA—par goëlette Clara L Dyer—2400 régimes figues bananes 12,000 bananes 9000 cocos 8 Oteri.

VERA CRUZ—par steamship Discoverer—1145 sacs café 741 colis café Westfeldt Bros—164 colis café P Thompson—161 colis café 429 sacs café 10 mattes café Schmidt & Ziegler.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—2 balles coton 210 sacs graine coton 12 boucauts sucre et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—30 boucauts sucre et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—50 barils sucre 1204 sacs riz brut et fret assorti.

GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—75 barils sucre.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS & GULF RAILROAD.—2 barils mélasse et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 4 balles coton 38 barils sucre 9 barils mélasse 59 barils riz et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—189 sacs riz brut 340 sacs tourteaux 1 wagon graine coton 1 wagon boucauts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR. —Fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—317 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—52 barils riz et fret assorti.

N ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—26 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 37
Clinton	Havane	Alger
Driffield	Continent	Elevator
European	Brême et Londres	4e dist. 45
Excelsior	New York	Alger
Floridian	Liverpool	1er dist. 35
Hutchinson	Havane	Alger
Inventor	Liverpool	3e dist. 26
Louisiana	New York	2e dist. 8
Merchant	Liverpool	3e dist. 30
Pawnee	Liverpool	4e dist. 44
Waterloo	Continent	Elevator
Whitney	Laid up	Alger
BARQUES.		
Francesca	Espagne	rue 3e
H L Routh	Lisbonne	rue 5e
Marcello	En détresse	3e dist. 34
Valadora	Barcelone	rue 3e
BRICKS.		
Pereira	Oporto	1er dist. 33
Salina Stanford	Lisbonne	rue 7e
GOELETTES.		
Cefalu	Ruatan	1er dist. 15
Clara L. Dyer	Utilla	1er dist. 15
Lena R Storer	....	6e dist
Nellie Blanche	Areuns Key	1er dist. 13

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Morgan City, Gardner....parti 8 mai
Steamship Chalmette, Percy.........parti 15 mai
Goëlette Maggie S Hart, Chaney.....partie 9 mai
Steamship Hudson, Freeman.........parti 18 mai
Steamship El Monte, Hawthorne....parti 18 mai

LIVERPOOL.
Steamship Andean, Wrake..........parti 7 avril
Steamship Discoverer, Hughes......parti 28 mars
Steamship Wm Cliff, Windey.......parti 20 avril
Steamship Texan, King.............parti 11 avril
Steamship Historian, Buddle.......parti 13 avril
Steamship Jamaican, Edwards......parti 27 avril
Steamship Darien, Watson..........parti 25 avril
Steamship Architect, Bond..........parti 25 avril
Steamship Explorer, Jones..........parti 4 mai
Steamship West Indian, Bertie.....parti 11 mai
Steamship Legislator, Jackson......parti 15 mai

LONDRES.
Steamship Angers, Pinkham.........parti 30 avril

ROTTERDAM.
Barque D H Watjen, Moll..........partie 17 avril

ANVERS.
Steamship Bordeaux, Blanchandin.parti 31 janv

HAVRE.
Navire Riverside, Langdon..........parti 6 avril

HAMBOURG.
Navire Anna, Menkins..............parti 20 avril

ST-VINCENT. AP DE VERDE.
Steamship Flowergate, Nicholson.....parti 9 mai

LA PLATA.
Steamship Lurline, Laport..........parti 30 avril

ST-LUCIA.
Steamship Clandeboye, Ball.........parti 8 mai

PALERME.
Steamship Picqua, Brown.............parti 4 mai

GENES.
Barque Clementina, ———.........partie 30 mars

PAUILLAC.
Steamship Bordeaux, Blanchandin....parti 9 fév

MONTEVIDEO.
Steamship Clandeboye, ———.........parti 10 avril

RIO DE JANEIRO.
Barque Triumpho, Evangelisto....partie 1er avril
Steamship Halley, ———...............parti 6 mai

Succession de Mme Joséphine Mallett.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 20 447—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte final présenté par J. B. Vinet, administrateur public et administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
E. A. LUMINAIS, Greffier.
11mai—11 16 19.

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 72 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73......CHARTRES......73